Une samare sur un helmet

Éric Charlebois

Numéro 163, automne 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97998ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charlebois, É. (2021). Une samare sur un helmet. *Les écrits*, (163), 69–73.

UNE SAMARE SUR UN *HELMET*

on énonce des résolutions
chaque année les mêmes
on annonce des révolutions
chaque jour les mêmes
on dénonce la désolation
chaque nuit la même

et on sourit comme des pilotes mis à pied

protéger la fontanelle du monde

le cœur patché avec la nicorette
le *chest* épilé en la retirant avant de s'allumer
un cure-pipe

draveurs sur la poutre en caoutchouc
ou en cuir bien huilé
on se donne la main
l'autre sur la bouche
notre masque catapulté vers les pigeons
qu'ils aillent livrer du neocitran et chier ailleurs

protéger la fontanelle du monde

suivre de plus loin le sport professionnel
aller jouer au hockey dans un avant-champ
de terrain de balle
et c'est ça qui est beau

patiner au-dessus du sable
sans scrapper les traces de l'autre
des anges dans la glace des diabolins dans la gadoue
des fossiles d'énergie dans nos orbites concassées
et nos faux cils pour crever notre presbytie
de presbytère mal isolé qu'ont fui les dieux
les membres de tous les temples de la renommée et
les arcs-en-ciel en craie *cheap* sur le paillason en
crin de licorne
on a le ventre en cénotaphe

plusieurs se sont pendus avec leur cravate
écartelés avec leur tablier ou tirés avec leur séchoir à cheveux
nous sommes encore et toujours là dans
la fenêtre impeccablement maculée
l'écran proprement souillé
et les pentures convenablement rouillées
nous sommes parallèles comme des destins gaufrés

protéger la fontanelle du monde

dire aux gens que je les aime les serrer comme un étau
titan sherwood vic louisville koho torspo ou
starfrit

ne plus jamais éprouver le vertige
dans la distance insondable entre
mes poumons

parvenir à l'intimité de l'incommensurable
je suis bien dans l'infiniment proche
la beauté inachevable et
mes défaillances imperfectibles
un bonhomme lego a le cul rongé par les clés hexagonales
qui venaient avec l'aquarium
ikea

protéger la fontanelle du monde

et la nuit venue m'émerveiller devant les hiboux
les chauves-souris les phalènes les maringouins
les gribouillages dans les faux écrans et
son souffle rassuré
écrire en guillochant le synthétique à coups
d'ongles mal taillés et de
dents fraîchement brossées
crier en hachurant l'écho à coups de code-barres
pour l'inestimable
et sourire comme avant en entaillant les érables et les lilas
en écoutant tinter les muguets et en préparant
des voyages au bout de la
langue

et renfoncer ma casquette avec conviction pour

protéger la fontanelle du monde

démocracisme

la démocratie se suicide à petit feu
entre couvre-feu et
ouvre-le-feu
on se prend pour des phénix ignifuges
des pigeons ont élu domicile sur mon toit et
ils chient de la braise en écoutant les nouvelles avec moi
ils attendent de se transformer en argile et espèrent
que je les enverrai avant en mission livrer
des messages d'espoir des cartes postales du capitol et
des photos noir et blanc de kenosha

en regardant *sesame street* au lieu du bulletin de 18 h
j'ai le choix
lui montrer des *guns* qui ne sont pas des *nerf* spongieux
ou envier avec lui la vie d'Oscar the Grouch

-

Éric Charlebois est poète, traducteur littéraire, bestiole de scène
et entrepreneur en matière de création de contenu, de traduction, de révision,
de correction, de pédagogie et d'animation. Il s'acharne à la complémentarité
et à la convergence des différences.